PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Bulletin de situation hydrologique

Situation au 1er septembre 2025 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Le cumul de précipitations du mois d'août 2025 est globalement excédentaire à l'échelle de la région, avec toutefois une forte disparité géographique. Après une nouvelle vague de chaleur du 8 au 16 août, d'intenses précipitations ont permis globalement de ré-humidifier les sols en fin de mois. Du Vercors (38) au sud de l'Ardèche (07), les précipitations restent cependant déficitaires et les sols sont secs.

L'hydrologie des cours d'eau est marquée par de très faibles valeurs de débit vers le milieu du mois d'août suite à la période de fortes chaleurs et sans précipitations, en particulier sur les bassins du Cher, de l'Allier, de la Loire, des affluents de la Dordogne et dans les cours d'eau ardéchois. L'hydraulicité est globalement à la hausse grâce aux pluies de fin de mois, mais reste faible à très faible sur l'ensemble de la région.

Les retenues de Naussac et Villerest sont remplies à 72 % et 65 %. Les taux de remplissage des retenues du bassin Rhône-Méditerranée sont globalement à la baisse.

Situation des nappes d'eaux souterraines : La quasi-totalité des tendances sont toujours orientées à la baisse. À l'est de la région, côté bassin du Rhône, pour les nappes les plus inertielles, la situation reste correcte, malgré quelques dégradations constatées, notamment dans la basse vallée de l'Ain, dans la Plaine de la Valloire et au niveau des sources de Manthes. Pour les nappes plus réactives, quelques évolutions défavorables sont également notées, notamment au niveau des alluvions de la Drôme à l'aval de Crest et au niveau de la nappe alluviale du Drac.
À l'ouest de la région, la situation change peu au niveau des édifices volcaniques de la chaîne des Puys, avec des situations modérément basses à très basses. Au niveau du Devès, les niveaux restent modérément hauts. Pour ce qui concerne les nappes alluviales de l'Allier et de la Loire, la situation se dégrade encore, avec des niveaux majoritairement bas.

Sommaire

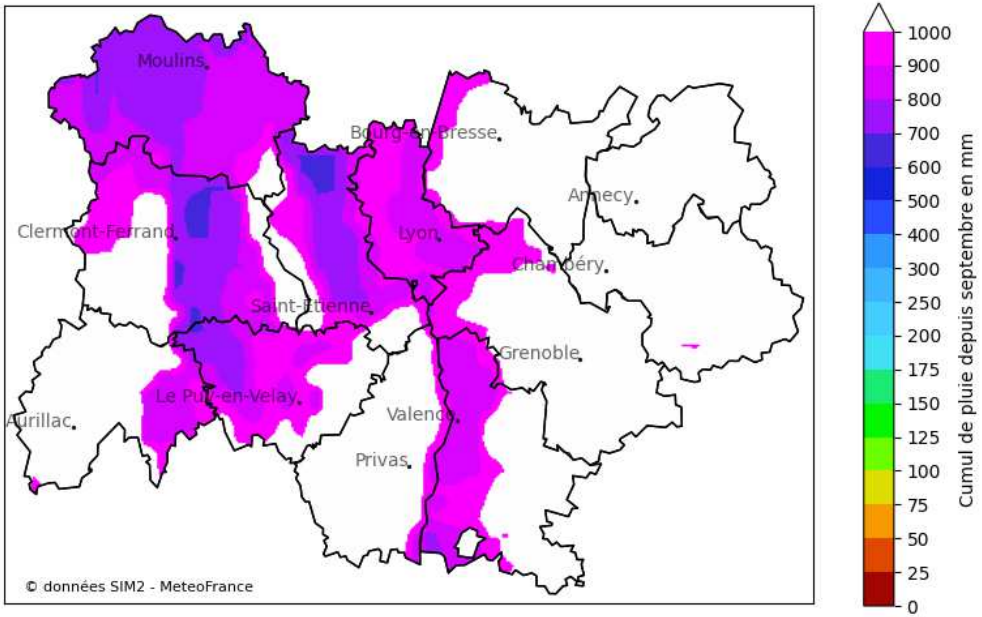
Sommaire....2
Point météorologique....3
Précipitations depuis septembre 2024....3
Bilan de l'été 2025....4
Précipitations mensuelles....5
Précipitations efficaces....6
Humidité des sols....7
Hydrologie....8
Hydraulicité....8
Faibles débits (VCN3)....9
Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)....10
Situation des retenues....15
Situation des nappes d'eaux souterraines....16
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau....19

Point météorologique

Précipitations depuis septembre 2024

Les précipitations cumulées depuis septembre 2024 sont légèrement supérieures à la normale 1991-2020 à l'échelle de la région. À noter : le mois d'août 2025 est resté déficitaire jusqu'aux fortes précipitations de la toute fin de mois.

Cumul de précipitations depuis septembre 2024 au 1er septembre 2025

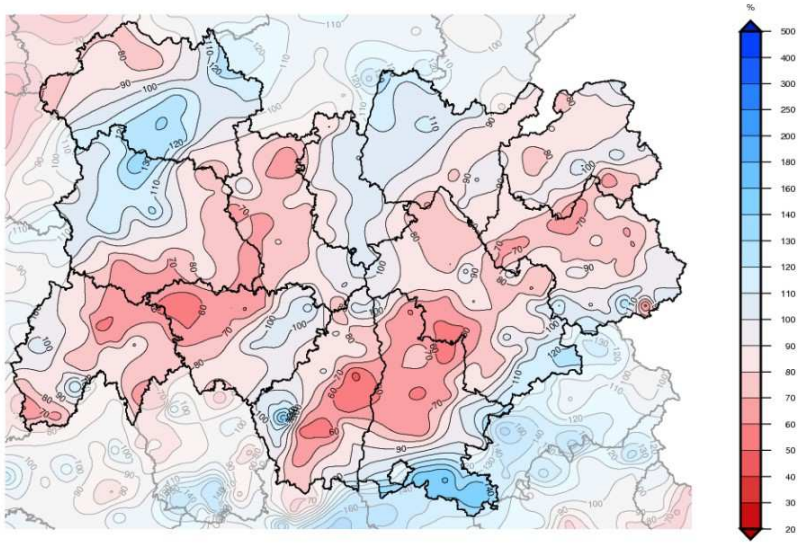


Rapport à la normale du cumul mensuel de précipitations de septembre 2024 à septembre 2025

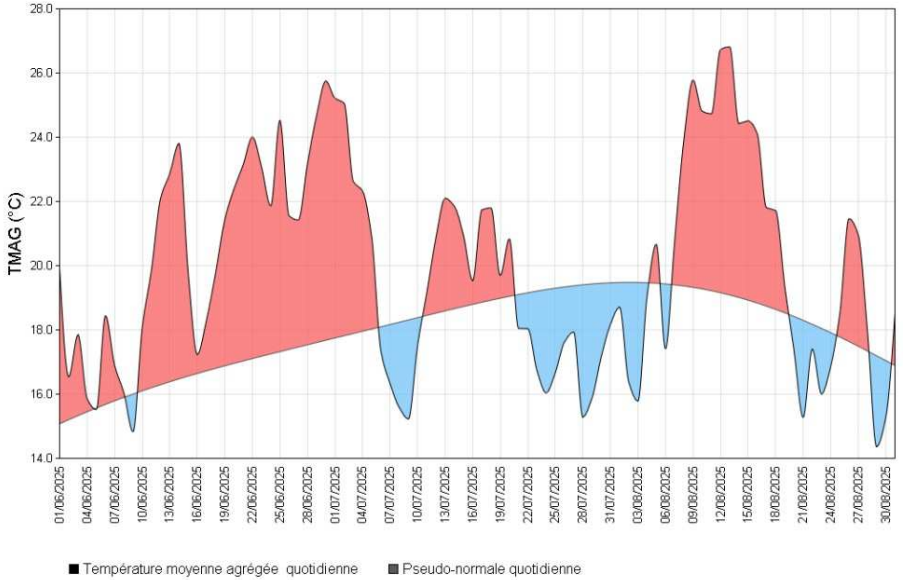
Bilan de l'été 2025

L'été 2025 présente un déficit de précipitations de 13 % par rapport à la normale 1991-2020 sur la région : 30 % de déficit en juin (soit le 15e mois de juin le plus sec depuis 1959), 20 % de déficit en juillet et 10 % d'excédent en août. La répartition des cumuls est très hétérogène, dû au caractère principalement orageux des précipitations. Les secteurs les plus déficitaires se situent entre le nord de la Loire (42) et la pointe sud du Cantal (15), et entre la Savoie (73) et le sud de l'Ardèche (07).
Les températures moyennes sont restées majoritairement au-dessus des normales sur toute la saison, à l'exception d'une dizaine de jours plus frais de la fin-juillet à début août : +3.8°C en juin (2e mois de juin le plus chaud depuis 1959), +0.4°C en juillet et +1.6°C en août. Deux longs épisodes caniculaires ont concerné la région fin juin et du 8 au 16 août 2025. L'ensoleillement a dépassé les 900 h sur le Nord Isère, le Lyonnais, et la vallée du Rhône.

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 des cumuls des précipitations Été 2025



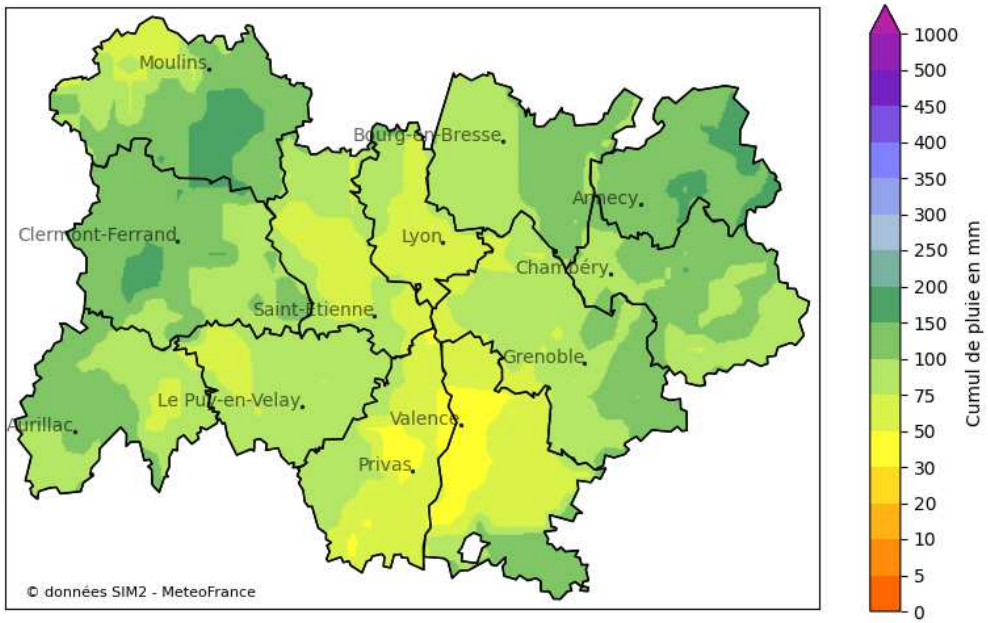
Température moyenne quotidienne agrégée 1er juin 2025 au 31 août 2025



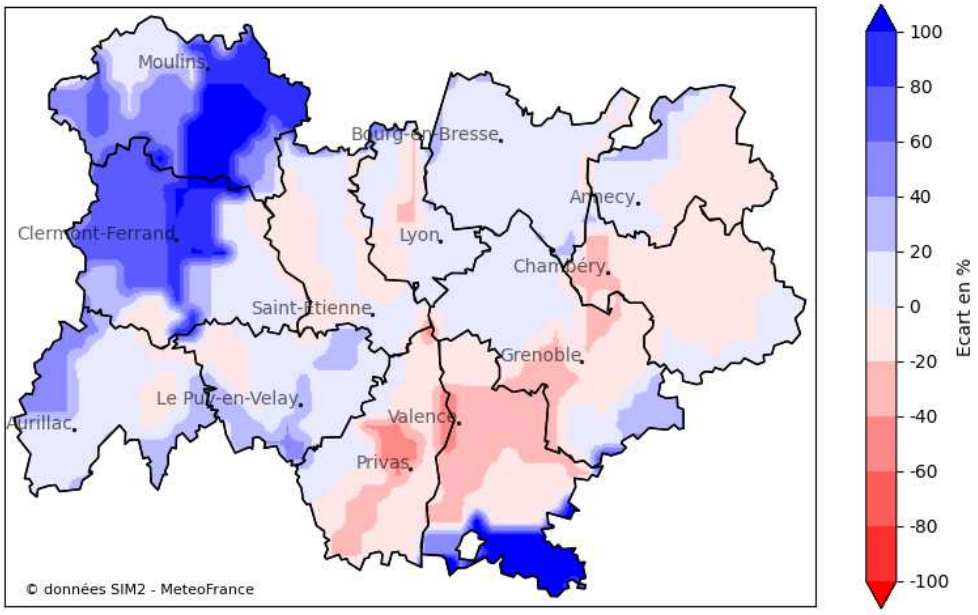
Précipitations mensuelles

Pour ce mois d'août 2025, le cumul des précipitations à l'échelle de la région atteint 97 mm, soit un excédent pluviométrique dépassant 10 % par rapport à la normale 1991-2020. Plusieurs passages pluvio-orageux, parfois violents, ont circulé sur la région, notamment les 13-14 août, les 19-20 août et du 27 au 29 août. Des records de cumuls en 24 h ont été battus dans l'Allier et le Puy-de-Dôme le 27 août, tous mois confondus : 119.2 mm à Vichy (03) et 90.0 mm à Saint-Pardoux (63).
Les cumuls dépassent 100 mm du nord-ouest du Cantal (15) au sud et à l'est de l'Allier (03), en Haute-Savoie (74) et sur la pointe sud de la Drôme (26). L'excédent est de 69 % à l'échelle du département de l'Allier et de 44 % sur le Puy-de-Dôme, L'excédent dépasse les 100 % du nord de la Limagne (63) au sud et à l'est de l'Allier (03), ainsi que dans les Baronnies (26). Le déficit de précipitations atteint cependant 50 % localement du Vercors (38) à la région d'Aubenas (07). Le déficit est de 15 % à l'échelle du département de l'Ardèche (07).

Cumul de précipitations août 2025



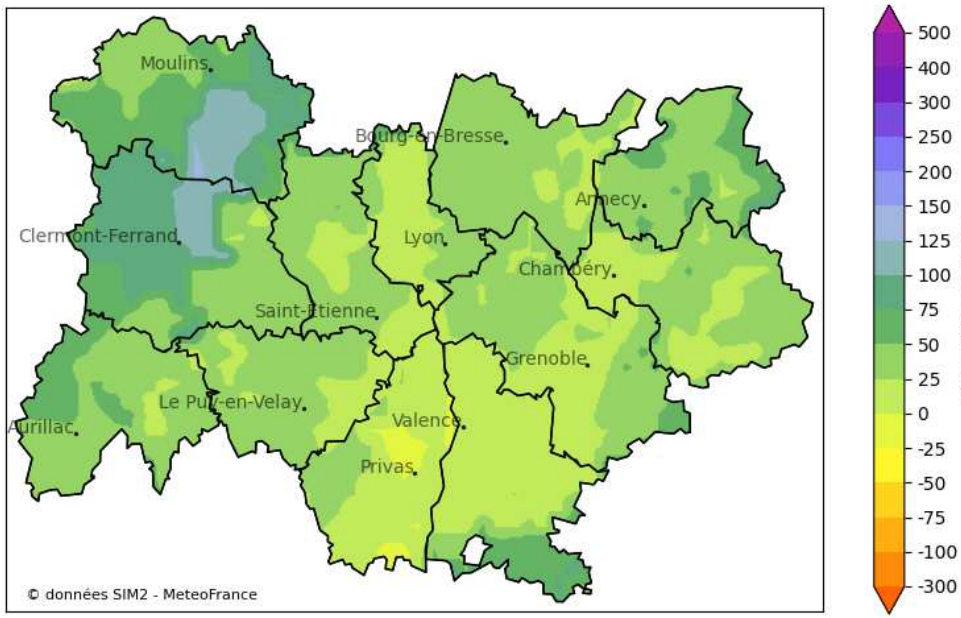
Rapport à la normale du cumul de précipitations août 2025



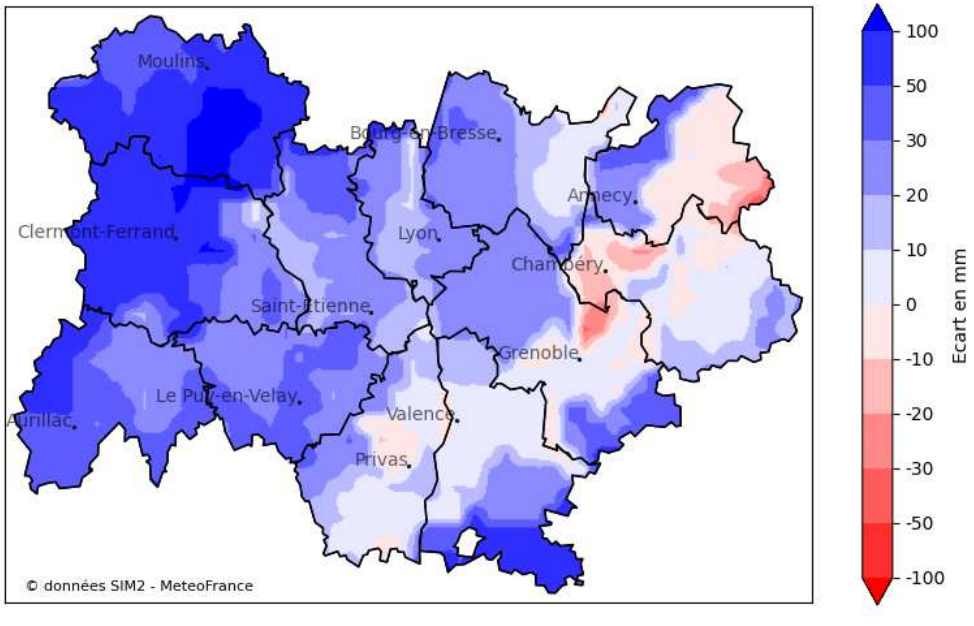
Précipitations efficaces

Les précipitations efficaces d'août 2025 sont excédentaires sur une grande partie de la région. Les seuls secteurs en léger déficit sont l'est de la Haute-Savoie (74), l'ouest de la Savoie (73) et le massif de la Chartreuse. Les précipitations efficaces sont excédentaires de 5 à 20 % sur une diagonale allant des Cévennes ardéchoises (07) aux frontières italiennes de la Savoie (73). Elles sont excédentaires de 20 à 50 % dans l'Ain (01), le Rhône (69), la Loire (42) et la Haute-Loire (43). L'excédent atteint 50 à 100 % sur l'Allier (03), l'ouest du Puy-de-Dôme (63) et du Cantal (15), ainsi que sur la pointe sud de la Drôme (26).

Cumul de précipitations efficaces août 2025



Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces août 2025

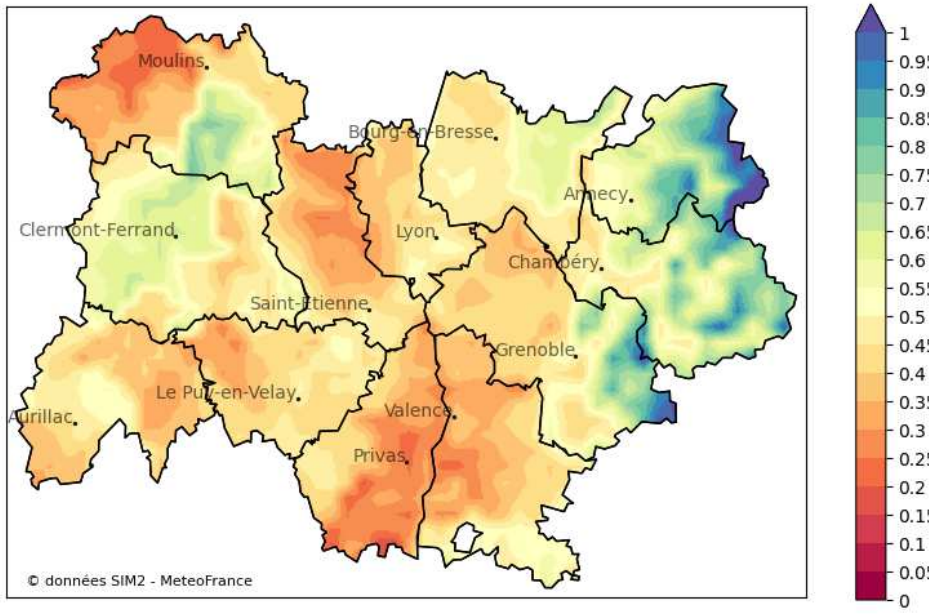


Humidité des sols

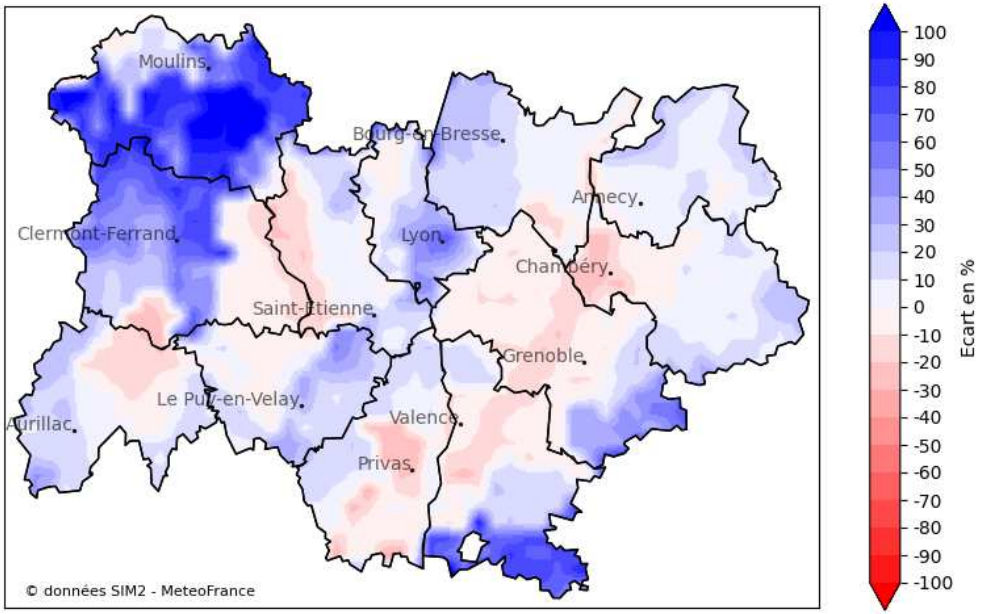
Situation au 1er septembre 2025 :
Les sols ont été très secs sur la majeure partie du mois d'août 2025, avec des records de sécheresse mi-août à l'échelle des départements de l'Allier (03), du Puy-de-Dôme (63), du Cantal (15) et de la Loire (42). En fin de mois, l'indice d'humidité des sols est remonté au-dessus de la normale dans le nord de l'Auvergne, et dans le sud de l'Isère (38) et de la Drôme (26). Les sols restent secs du Vercors (38) au sud de l'Ardèche (07), dans le Livradois-Forez et au nord du Cantal (15).

Températures :
La température moyenne du mois d'août 2025 à l'échelle régionale dépasse les 20.2°C, soit un écart supérieur à +1.6°C par rapport à la normale. C'est le 6e mois d'août le plus chaud depuis 1947. Une importante vague de chaleur a affecté la région du 8 au 16 août. Elle a été intense, mais moins longue qu'en août 2003, avec tout de même l'établissement de nombreux records : 42.9°C à St-Laurent-du-Pape (07), 42.6°C à Romans-sur-Isère (26), 42.2°C à Tiranges (43), 41.1°C à La Ferté-Hauterive (03) , 40.7°C à Vérizieu (01), 40.6°C à Mornant (69), 40.5°C à Randan (63), 40.1°C à Coublevie (38), 40.1°C à Massiac (15), 39.7°C à St-Michel-de-Maurienne (73), 39.6°C à Nandax (42) et 39.2°C à Gaillard (74). Des nuits tropicales, restant au-dessus de 20 °C, ont été observées sur toute la région : jusqu'à 5 nuits dans l'Allier (03), la Loire (42) et la Haute-Savoie (74), 8 nuits à Grenoble (38), 9 nuits dans le Lyonnais et plus de 10 nuits en Drôme-Ardèche.

Indice d'humidité des sols
1er septembre 2025



Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
1er septembre 2025



Hydrologie

Hydraulicité

L'hydraulicité est faible à très faible sur l'ensemble de la région, mais s'améliore par rapport au mois de juillet, et particulièrement dans les bassins versants du Cher et de l'Allier. Elle stagne dans les vallées du Rhône et de la Loire.

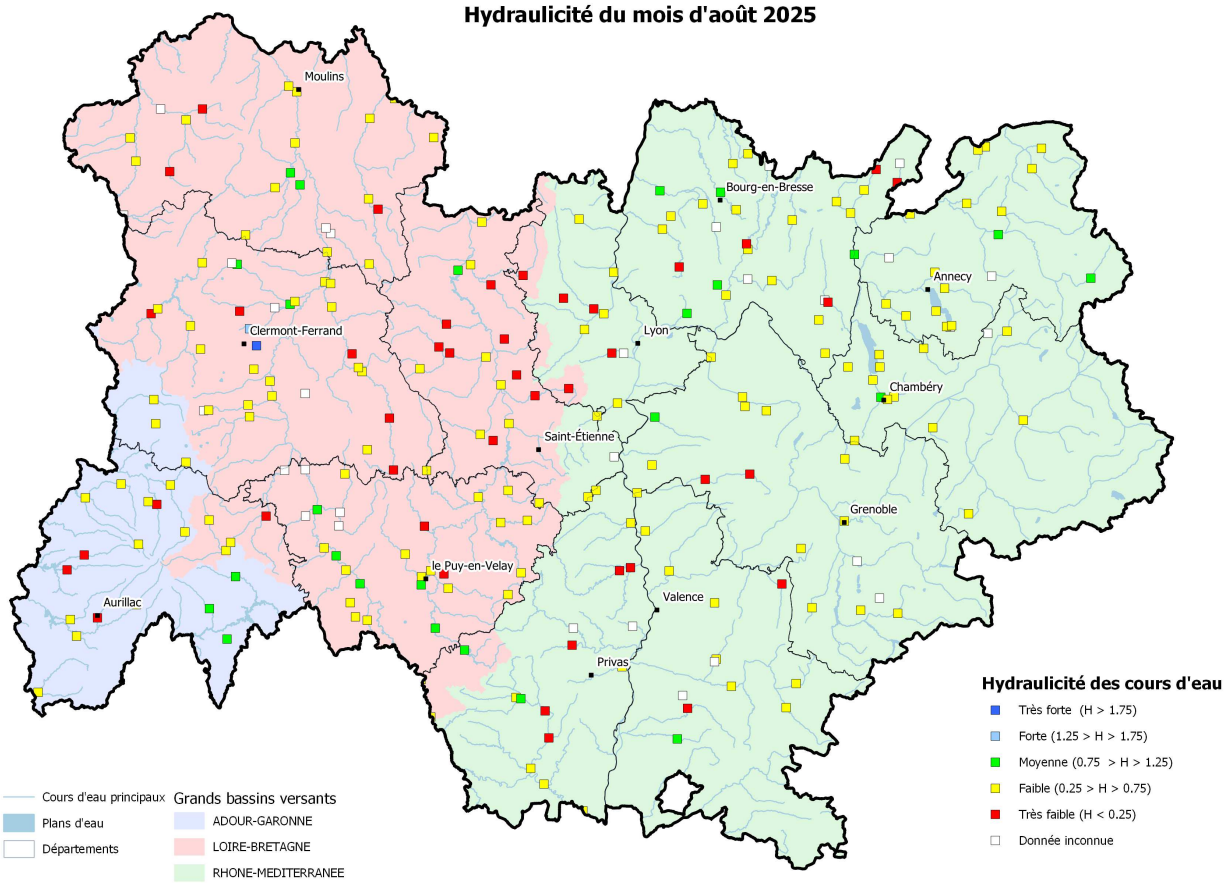
L'hydraulicité du Cher remonte et passe de très faible à faible. Elle s'améliore dans le bassin de l'Allier avec des valeurs normales à faibles, sauf sur la Dore où l'hydraulicité reste très faible.

Dans le bassin de la Loire, l'hydraulicité stagne et reste faible à très faible.

L'hydraulicité s'améliore sur les affluents de la Dordogne et du Lot, avec des valeurs hétérogènes entre le très faible et la moyenne.

Dans la vallée du Rhône, la situation est similaire au mois de juillet, avec des valeurs faibles à très faibles.

L'hydraulicité s'améliore dans les affluents de la Saône et du Haut-Rhône, avec des valeurs pouvant retrouver la moyenne par endroit.



NB : L'hydraulicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure, sans dimension, permet de comparer les stations simplement et par rapport à une année moyenne.

Faibles débits (VCN3)

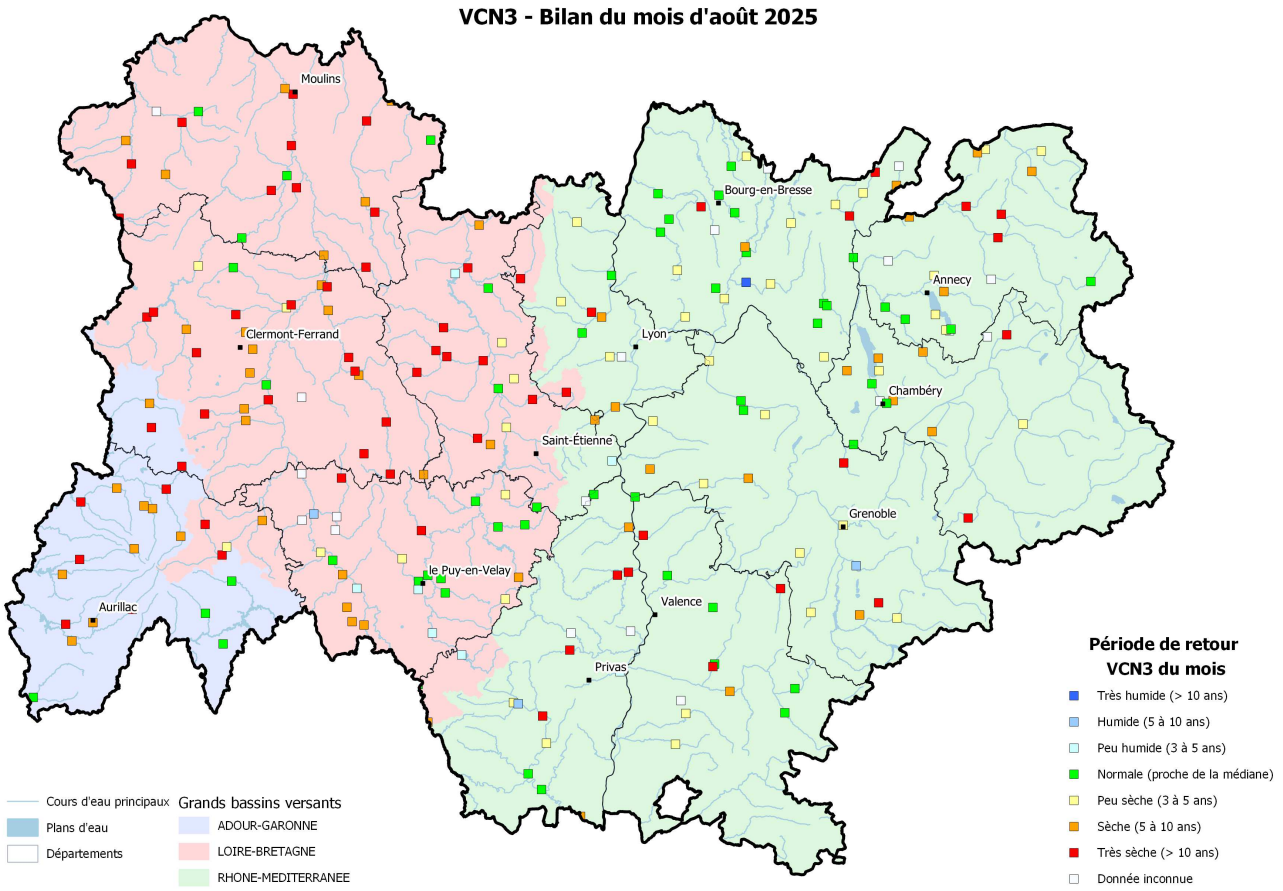
La période de chaleur du début de mois a provoqué une baisse des plus bas débits observés pendant le mois, représentatifs d'une situation sèche à très sèche sur les bassins Loire-Allier, Dordogne, en Ardèche et sur les cours d'eau alpins.

Sur la partie aval du bassin de l'Allier et du bassin du Cher, les valeurs sont en deçà de la quinquennale sèche, voire de la décennale sèche.

Dans le bassin de la Loire, la situation continue de se dégrader, avec les valeurs du cours d'eau et des affluents qui sont en deçà de la quinquennale sèche.

Les affluents du Rhône subissent une dégradation avec une situation passant de peu sèche et normale à sèche voire très sèche. Coté Alpes, la situation reste sèche avec une faible dégradation par rapport à juillet.

La situation continue de se dégrader pour les affluents de la Dordogne, avec une majorité de stations où les valeurs très sèches sont atteintes. Sur le Lot, la situation normale se maintient.



NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici, on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.

Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)

La quatrième campagne usuelle de l'Observatoire national des étiages (ONDE) a été réalisée par les agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) du 23 au 27 août 2025. Elle s'est déroulée dans des conditions météorologiques assez estivales : la première quinzaine d'août a été très chaude et sèche par rapport aux normales saisonnières, avec quelques rares évènements pluvieux.
À noter : les précipitations les plus importantes ont eu lieu en toute fin de mois, **après la fin de la campagne**.
Des campagnes complémentaires ont été menées dans l'Ain (15/08), dans l'Allier (12/08), dans la Loire et la Haute-Loire (10/08), dans le Rhône (15/08), dans le Puy-de-Dôme (15/08), en Isère (12/08) et en Ardèche (27/08).

La situation des eaux superficielles en Auvergne-Rhône-Alpes s'est nettement dégradée au cours du mois d'août, avec seulement 27 % des stations en « écoulement visible acceptable ». Les assecs et absences d'écoulement cumulés représentent 34 % des modalités observées. Les observations de fin août 2025 s'inscrivent dans une moyenne saisonnière basse sur ces 10 dernières années, et sont assez similaires à 2020 et 2022.

En l'absence de précipitations significatives et avec les fortes chaleurs, les écoulements sont nettement à la baisse, et atteignent des niveaux contraignants pour la biocénose sur de nombreuses rivières de la région :

- en Isère (38), contrairement aux années précédentes où les territoires du nord du département plus plats et agricoles souffraient davantage, ce sont bien les secteurs de montagne de la moitié Nord-Ouest du département, notamment le Vercors, la Chartreuse, le Trièves, la Matheysine et même Belledonne, qui souffrent le plus en cette fin d'été, en raison de précipitations inhabituellement faibles.

- dans la Drôme (26), en l'absence de précipitations significatives, la situation des cours d'eau s'est très fortement dégradée, pour atteindre un niveau d'étiage sévère sur l'ensemble du département. Sur les 31 stations du réseau ONDE en Drôme, 3 sont en « écoulement acceptable », 11 sont en « écoulement faible » et 17 sont en assec.

- dans le Cantal (15), le maintien des étiages semble se confirmer malgré les précipitations de la fin août.

- en Haute-Savoie (74), les écoulements sont en forte baisse sur l'ensemble du département, la majorité de cours d'eau sont en « écoulement visible faible », « non visible » ou en assec.

Les impacts des pollutions, accidentelles ou chroniques, sont majorés par les situations de faible débit et réchauffement de l'eau :

- un développement algal précoce a été observé sur la rivière Drôme.

- en Savoie (73) : signalement de développement d'algues vertes dans des ruisseaux d'altitude, sans cause définie. C'est un phénomène déjà connu et suivi dans le Parc National de la Vanoise, même en année humide.

Des « pêches de sauvetage » ont été engagées par des AAPPMA de divers départements sur les cours d'eau aux situations les plus critiques, notamment :

- dans le Cantal (15) : il a été constaté une mortalité massive sur les juvéniles sur les cours d'eau de la Bertrande et de l'Auze. Les secteurs des têtes de bassins versant sont en péril avec une augmentation du réchauffement de l'eau et des assecs répétés et prolongés.

- en Isère (38) : au moins 2 pêches de sauvetage autorisées ont été réalisées sur le ruisseau de Merdaret à St Joseph de Rivière. Ce cours d'eau sèche chaque année en raison de fortes infiltrations liées à la géologie particulière, mais aussi en raison d'un très important captage d'eaux potables exploitées par le Pays Voironnais sur la même commune. Des mortalités piscicoles ont été observées par cette même AAPPMA sur ce ruisseau, comme chaque année.

- en Savoie (73) : de nombreuses opérations de sauvetage ont été organisées depuis le début de l'été dans les secteurs suivants : Lindar, Chéran, Nant de Rossane, Cozon, Verrens.

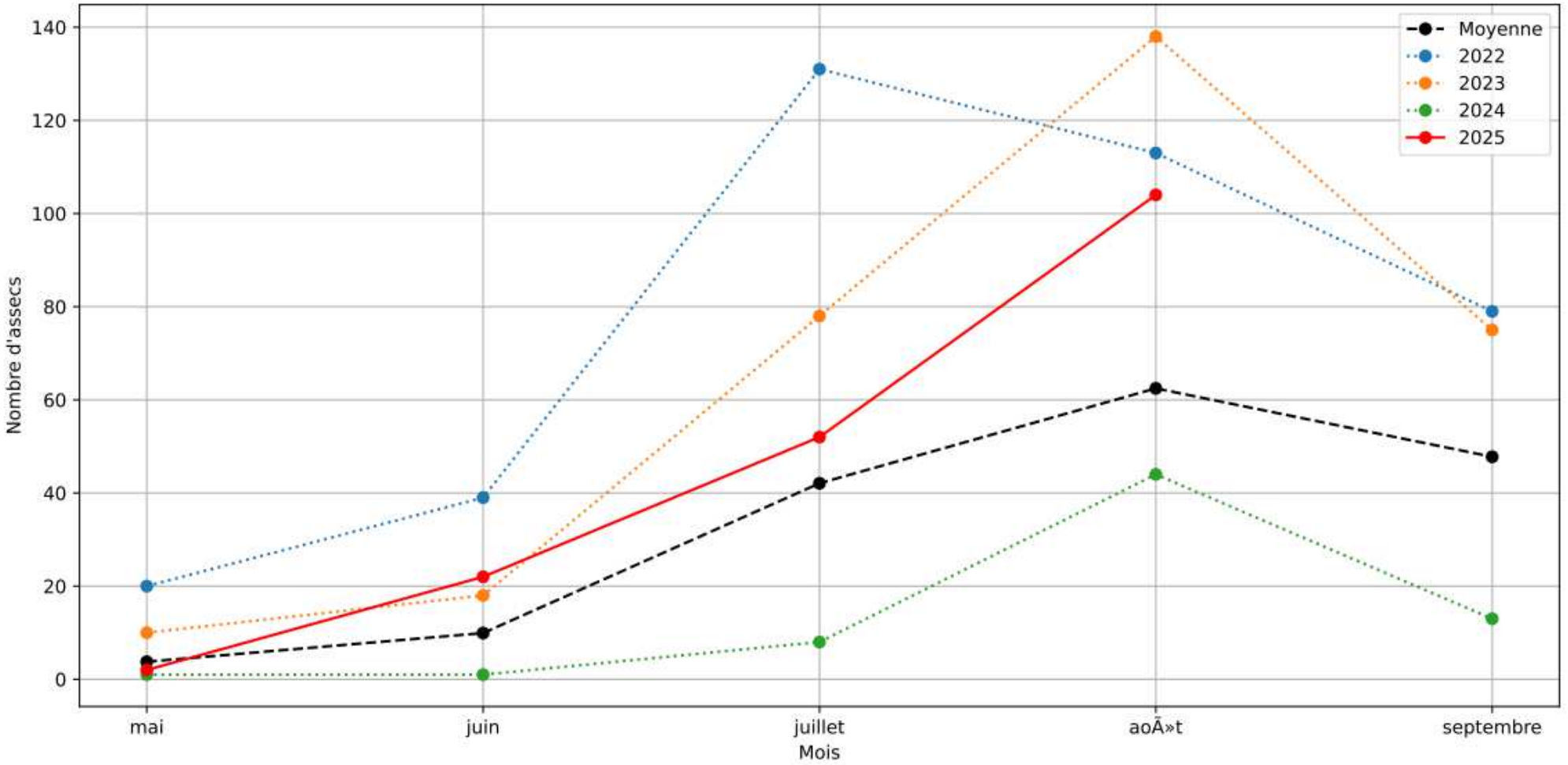
- dans la Drôme (26) : de multiples pêches ont été réalisées, notamment sur le Lez et les cours d'eau de la plaine de Valence (Ecoutay, Jalate, etc.).

Campagne du réseau ONDE août 2025

Le niveau d'écoulement des cours d'eau est apprécié visuellement par les agents départementaux de l'OFB, selon différentes modalités de perturbations d'écoulement.

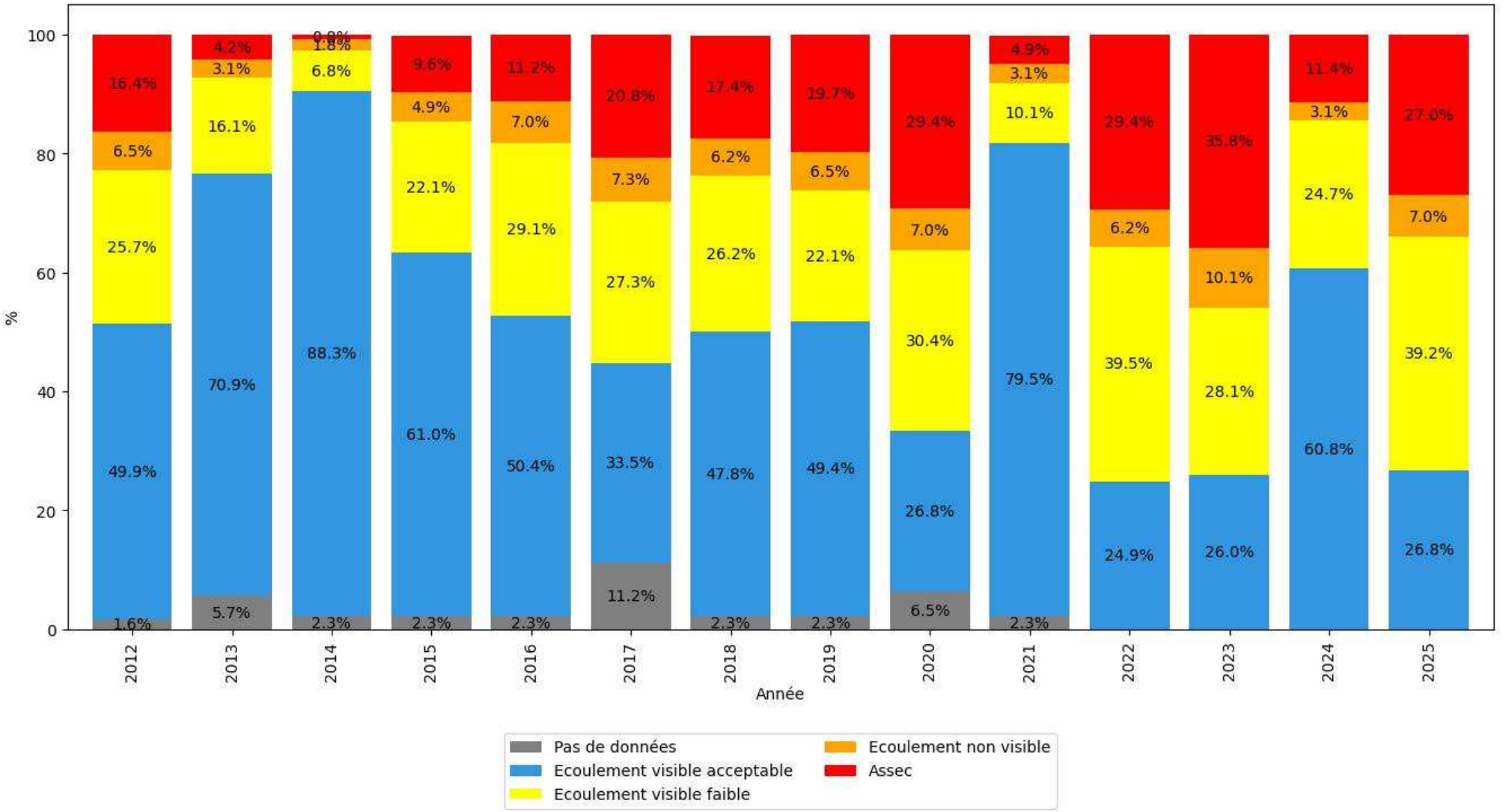
Sources :
ONDE (OFB)

Évolution du nombre de stations sans écoulement visible en 2025 (avec comparaison 2012-2024)



NB : Ce graphique présente les statistiques relatives à l'ensemble de la chronique des données. Il présente le nombre d'assec en 2025 (courbe rouge) comparés aux valeurs de 2022, 2023 et 2024, ainsi qu'à la moyenne sur l'ensemble des données depuis 2012.

Évolution des observations sur les stations ONDE régionales par modalité d'écoulement fin août, entre 2013 et 2025



NB : Ce graphique permet de comparer le mois en cours avec les mois des années précédentes en montrant les proportions de chaque modalité d'écoulement observées.

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 1er septembre 2025, le taux de remplissage de la retenue de Naussac est de 72 %, soit 132 millions de m³. Au 1er août, il était de 83 %.
Le taux de remplissage de la retenue de Villerest est de 65 %, soit 86 millions de m³, contre 84 % au 1er août.

Bassin Rhône-Méditerranée

Le taux de remplissage des retenues de Montpezat a fortement chuté au mois d'août, il est inférieur à 40 % au 1er septembre 2025. Le taux de remplissage des retenues du Chassezac reste supérieur à 70 %.

Le taux de remplissage de la retenue de Vouglans reste supérieur à 80 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont, les tendances sont toujours orientées à la baisse. La situation se dégrade encore un peu dans la basse vallée de l'Ain, où on observe des niveaux au mieux moyens. Ailleurs, il y a peu de changements par rapport au mois précédent. Ainsi, au niveau des couloirs de l'Est lyonnais, les niveaux évoluent toujours nettement au-dessus de la moyenne au niveau du couloir de Meyzieu, ils restent moyens au niveau du couloir de Décines et moyens à modérément hauts au niveau du couloir d'Heyrieux. Au niveau de la vallée du Garon, les niveaux restent hauts, comme au mois précédent. Au niveau du couloir de Certines, les niveaux évoluent autour de valeurs moyennes pour la période, sans changements.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, les tendances à la baisse restent généralisées. La situation se dégrade encore un peu dans la Plaine de Valloire, avec des niveaux qui passent en dessous de la moyenne au niveau des sources de Manthes. Ailleurs, la situation ne change pas, elle reste modérément basse en plaine de Romans et moyenne dans les vallées de Vienne, elle se maintient autour de la moyenne en plaine de Valence.

La situation de la nappe de la molasse miocène reste en août, assez proche de celle du mois précédent. Les tendances sont toujours généralisées à la baisse. Les niveaux évoluent toujours très au-dessus de la moyenne dans le secteur de la plaine de Valloire, où ils passent cependant de hauts à modérément hauts. Partout ailleurs, les niveaux sont en dessous des moyennes de la période : modérément bas à bas dans la Drôme des collines et modérément bas dans les collines molassiques du sud Grésivaudan, ainsi que dans la plaine de Valence. À noter qu'une part importante des points de suivi sont influencés par des pompages.

Au niveau des nappes réactives du Rhône et de la Saône, la situation est assez similaire à celle du mois précédent avec des tendances globalement à la baisse. Une situation plus favorable est observée au niveau des alluvions récentes de la Saône, où les niveaux restent moyens, alors qu'ailleurs ils sont plutôt en dessous de la moyenne.

Au niveau des nappes alluviales des vallées alpines, là aussi, les tendances restent partout orientées à la baisse. Au niveau de l'Isère en combe de Savoie, la situation est modérément basse. Au niveau des alluvions du Guiers Herretang, la situation reste basse. Au niveau de la nappe des alluvions du Drac à Vif, la situation se dégrade un peu et passe de moyenne à modérément basse.

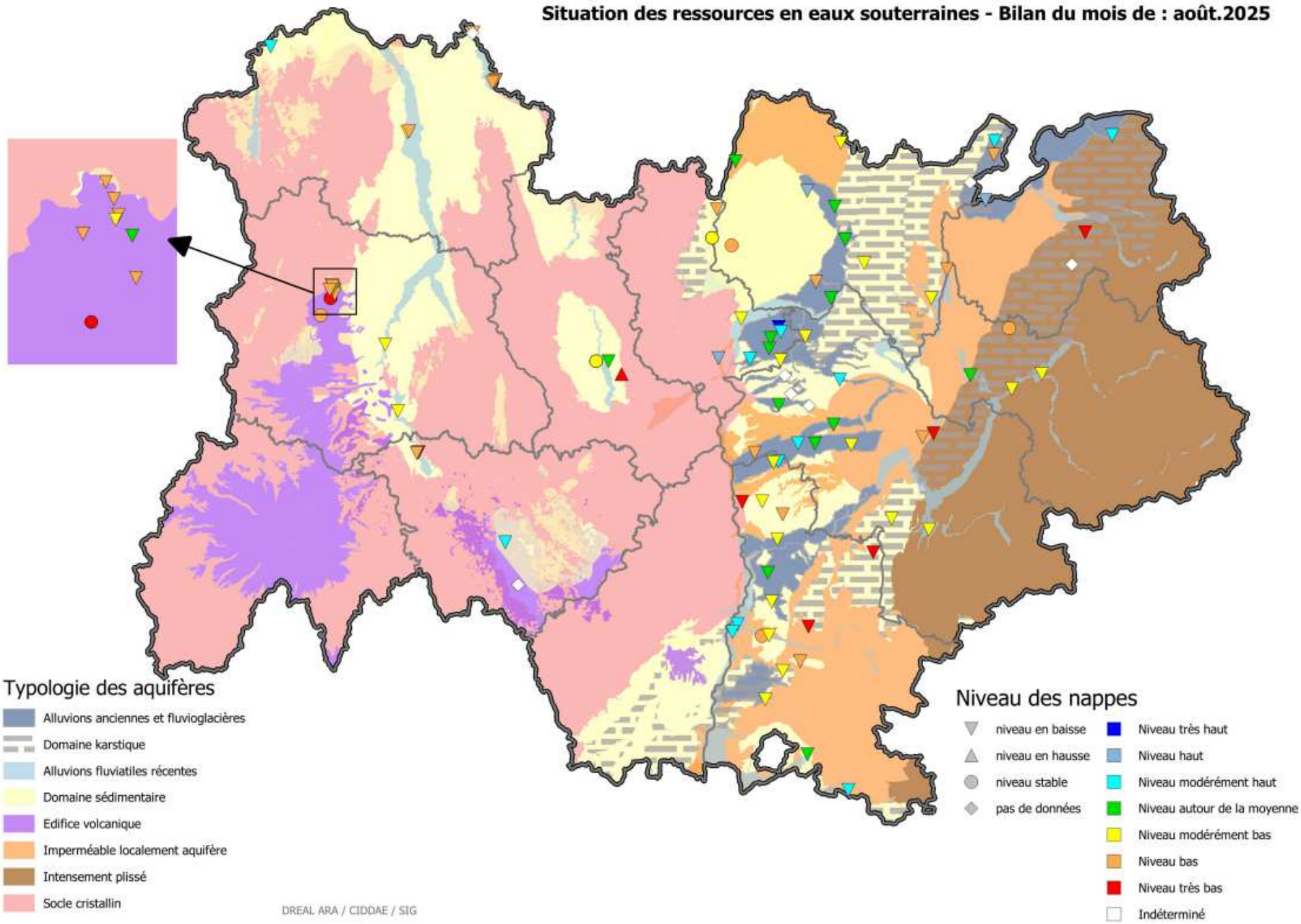
Dans le sud du département de la Drôme, les tendances sont partout orientées à la baisse. Au niveau des alluvions de la vallée de la Drôme, la situation change peu, avec des niveaux qui restent modérément hauts dans le secteur de la confluence avec le Rhône, alors que dans la vallée à l'aval de Crest, ils évoluent toujours en dessous de la moyenne. Au niveau des calcaires du Diois Baronnies, les niveaux restent au-dessus de la moyenne. Ils restent moyens pour la nappe alluviale de la vallée de l'Eygues. Au niveau du synclinal de Saou, la situation reste basse.

Au niveau des karsts, la situation reste basse à très basse et est toujours un peu plus favorable pour le Jura et le Bugey.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

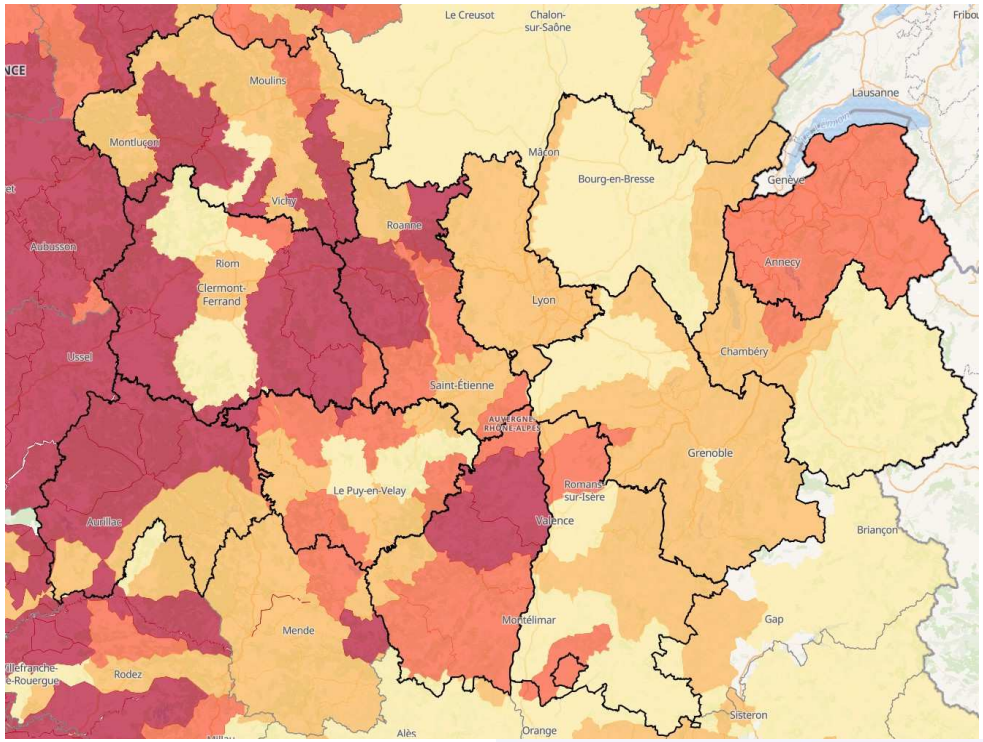
Au niveau du volcanisme de la chaîne des Puys, la situation est assez proche de celle du mois précédent, avec des tendances à la baisse toujours majoritaires. Au niveau des coulées superficielles de la partie nord de la chaîne des Puys, les niveaux sont modérément bas à proches de la moyenne, alors que pour les coulées plus profondes du bassin de Volvic, les niveaux restent bas à très bas. Concernant le massif volcanique du Devès, le seul point de suivi disponible suit toujours une baisse régulière et relativement modérée, avec des niveaux qui se maintiennent un peu au-dessus de la moyenne, sans changement par rapport au mois précédent.

Au niveau de la nappe alluviale de la Loire du Massif Central, malgré une hausse de niveau en fin de mois plus ou moins marquée selon les secteurs, la situation se dégrade encore un peu au mois d'août, avec des niveaux bas qui se généralisent. **Au niveau des alluvions de l'Allier**, la baisse des niveaux se poursuit une partie du mois d'août puis la tendance s'inverse en fin de mois, cependant la situation ne change pas, avec des niveaux moyens et plus souvent bas à très bas.

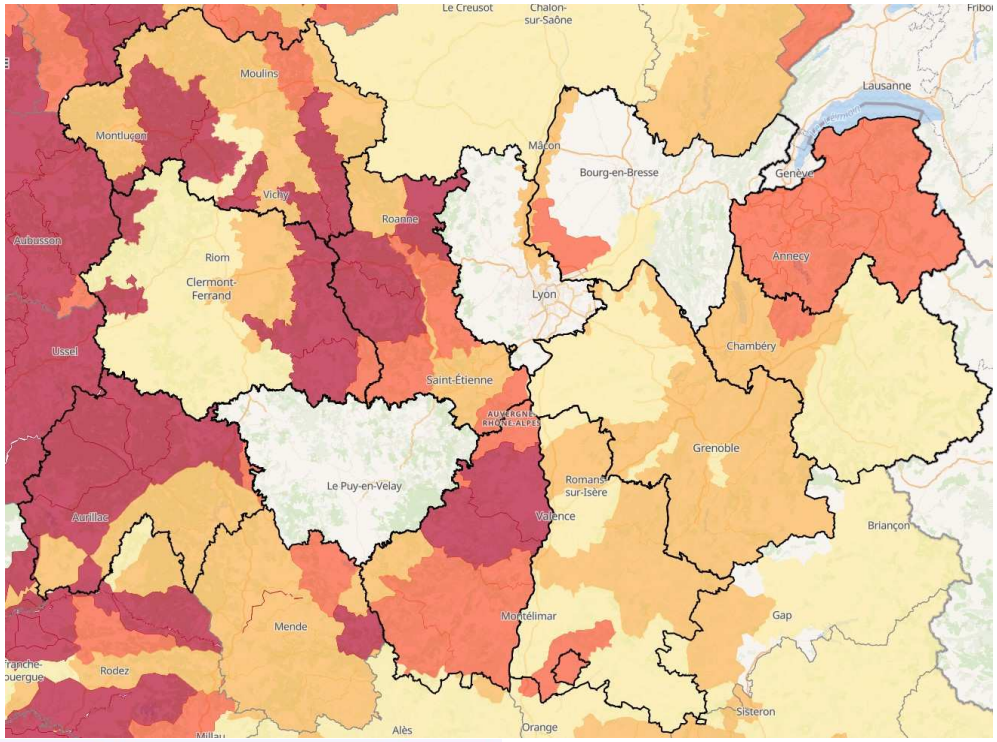

Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de : août.2025
Typologie des aquifères
Alluvions anciennes et fluvioglacières
Domaine karstique
Alluvions fluviatiles récentes
Domaine sédimentaire
Edifice volcanique
Imperméable localement aquifère
Intensement plissé
Socle cristallin
DREAL ARA / CIDDAE / SIG
Niveau des nappes
niveau en baisse
niveau en hausse
niveau stable
pas de données
Niveau très haut
Niveau haut
Niveau modérément haut
Niveau autour de la moyenne
Niveau modérément bas
Niveau bas
Niveau très bas
Indéterminé

Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Restrictions eaux superficielles – 1er septembre 2025



Restrictions eaux souterraines – 1er septembre 2025



PAS DE RESTRICTIONS | VIGILANCE | ALERTE | ALERTE RENFORCÉE | CRISE

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06
Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau
pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr